

ZOOM

Les patrons responsables réunis en parlement

Des chefs d'entreprise se sont retrouvés jeudi 4 juin à l'Assemblée nationale pour la première édition du parlement des entrepreneurs d'avenir. Thème des débats : concilier la performance économique avec le respect de l'environnement et des équilibres sociaux.


238
chefs d'entreprise étaient présents au parlement des entrepreneurs d'avenir. Les effectifs de ces entreprises varient de 1 à 2 350 salariés.

IL Y AVAIT foule pour pénétrer dans les salons de l'Assemblée nationale. Crise économique oblige, le sujet est dans l'air du temps : si le tremblement de terre financier a entraîné une réflexion globale sur les dérives du capitalisme, bon nombre de chefs d'entreprise ne l'ont pas attendu pour estimer que la compétitivité peut, et doit, se conjuguer avec des normes éthiques, sociales et environnementales. Quelque 238 d'entre eux ont fait l'objet d'une sélection rigoureuse avant de se rencontrer et d'échanger sur le thème de l'économie responsable. Ce parlement, placé sous le haut patronage de Bernard Accoyer, président de l'Assemblée nationale, a été initié par l'équipe de la Cité de la réussite et soutenu financièrement par l'assureur Generali.

Le lieu choisi est évidemment symbolique. « Notre parlement n'a pas le pouvoir de voter des lois, mais il peut les influencer », lance le modérateur des débats, en présence d'hommes politiques de tout bord. En premier lieu Manuel Valls, député-maire d'Evry (Essonne), qui se réjouit de voir « les valeurs de la gauche triompher », provoquant l'hilarité de l'auditoire. Le franc-tireur du PS entend « montrer qu'il est possible de conjuguer compétitivité et responsabilité sociale des entreprises ». De son côté, Nicole Notat, ancienne secrétaire générale de la CFDT et actuelle présidente de Vigeo, leader européen de la notation et de l'audit en responsabilité sociale des entreprises, souhaite prouver qu'« il y a du professionnalisme derrière ces démarches ».

A la tribune se succède un panel de chefs d'entreprise et d'associations de toutes tailles et de tous horizons :



De gauche à droite : Bernard Accoyer, Nicole Notat et Manuel Valls lors du parlement des entrepreneurs d'avenir, au Palais Bourbon. LP/Delphine GOLDSZTEJN

« Nous n'avons pas le pouvoir de voter des lois, mais nous pouvons les influencer »

Guillaume Bapst vante ainsi les mérites de ses 500 épiceries solidaires. Elizabeth Dargent, dont l'entreprise de transport ne recrute que des chômeurs, se félicite que 60 % de ses employés trouvent un CDI dans les six mois suivant leur réinsertion dans le monde du travail. Rémi Roux, cofondateur d'Ethiquable, première SCOP du commerce équitable, défend quant à lui le modèle de ces sociétés dont les actionnaires sont les employés.

A défaut de propositions concrètes, ce premier parlement a eu le mérite « de créer une dynamique de groupe et de montrer à ces chefs d'entreprise qu'ils ne sont pas seuls », estime Laurence Lascary, benjamine des entrepreneurs présents à l'Assemblée, et qui à ce titre a clôturé la séance d'introduction par la lecture du « Manifeste des entrepreneurs d'avenir ». Devant le succès de cette première édition, les organisateurs ont bon espoir de renouveler l'expérience l'année prochaine.

MAXIME GOLDBAUM